

Nous, les Pestel :
au cœur des
« Années pas si folles »

Anne-Marie Bénard

Nous, les Pestel :
au cœur des
« Années pas si folles »

Correspondance 1923-1934

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2022
ISBN : 978-2-312-12878-8

À tous les descendants de Mathilde et Cécile Pestel

Avant-propos

Cet ouvrage a été réalisé à partir des lettres originales échangées durant une décennie d'entre-deux guerres de 1923 à 1934, entre Édouard Pestel (mon arrière-grand-père) et ses proches.

La transcription de cette correspondance est fidèle aux originaux en respectant le style, le vocabulaire parfois obsolète un siècle plus tard et en laissant même quelques fautes d'orthographe dans les lettres d'enfant.

Les petits dessins insérés dans le texte sont de la main d'Édouard Pestel.

Les photographies sont issues des archives familiales.

Quelques documents viennent de Gallica et Wikipédia.

Je remercie tout particulièrement mes lecteurs-correcteurs, conseillers avant édition, Marie-Lucie et Alain Dequier.

La famille



En haut de gauche à droite :
Georges (Geo) et Mathilde Hennet, abbé Jobert,
Cécile et Eugène Bachelet.

Au premier plan :
Édouard Pestel et Amélie Pestel (Reichenbach)
entourés de leurs petits-enfants Bachelet, ± 1933.

Cousins côté Pestel : Chantoiseau, Thévert,
Desaniau (ou Desagneau).

Cousins côté Reichenbach : Huguenin, Levent, Huchet.

Édouard Pestel (1857-1938) a épousé Amélie Reichenbach (1854-1951) ils ont eu quatre enfants :

- Henri, décédé à l'âge de neuf ans.
- Marie, religieuse, sœur Cécile.
- Mathilde, veuve de Joseph Georges Hennet, mort pour la France le 12 janvier 1915 à Crouy, Aisne.
- Un fils : Georges Hennet (Geo).
- Cécile épouse Bachelet.
- Sept enfants : Henri, Marie-Thérèse, Françoise, Geneviève, Élisabeth, Jacques, Hélène.

« Les Années pas si folles »

1923

Correspondance concernant la santé d'Amélie Pestel durant son séjour à St NICOLAS de PORT, Meurthe-et-Moselle, de fin mai 1933 à avril 1934. Maison des sœurs de St CHARLES.

J. M. J¹.

De Sœur Cécile à sa mère Amélie Pestel.

Nancy, 27 janvier 1923,

Ma chère petite maman,

Je viens de recevoir ta lettre et je m'empresse de te dire que je ne suis pas du tout malade, mais seulement débordée de besogne. Je ne croyais pas avoir été si longtemps sans vous écrire, j'ai envoyé encore une lettre après le jour de l'an, pour ta fête, cela ne remonte guère qu'à trois semaines, seulement, j'aurais dû écrire après l'envoi de musique, mais impossible de trouver un moment, c'est à ne pas le croire. Ma journée est entièrement prise, en dehors des prières, par les leçons, en plus nous préparons une petite représentation pour le Mardi-gras, alors le peu de temps qu'il me reste dans la journée passe à faire répéter mes gamines, en plus le chant de la chapelle.

Pour comble la grande Clémentine fait jouer la comédie à son patronage demain 28 et dimanche 4 février et elle est sans cesse à mes trousses. C'est pire qu'une pieuvre, elle m'enlace dans ses grands bras, je ne puis me sauver. Dimanche dernier, je suis rentrée

1. Le courrier écrit par les religieuses était toujours précédé des initiales J. M. J. signifiant Jésus Marie Joseph.